

aspects politiques: celui des affaires intérieures ainsi que celui des affaires extérieures. D'autre part les deux auteurs insistent sur l'aspect politique concernant les affaires extérieures du Parti Communiste Grec à cause de deux facteurs importants qui furent les suivants:

a) En premier l'adoption d'une nouvelle ligne politique, de la part du Parti Communiste Grec, au sujet de la question macédonienne ("Union de la Macédoine géographique en un État Macédonien, indépendant, égal dans les cadres de la Fédération Populaire Républicaine des Peuples Balkaniques"); cette nouvelle direction politique s'avère être opposée aux intérêts yougoslaves tandis qu'il n'y a aucun élément qui nous permettrait de prouver que l'adoption de cette nouvelle position fut l'œuvre de Moscow.

b) En deuxième, le centre de gravité du Parti Communiste Grec fut transposé de l'activité politique au secteur militaire d'après son III^e Plenum (Belgrade 11-12 Septembre 1947); selon le leadership communiste grec, les conditions politico-militaires furent idéales pour la création d'un "espace géographique démocratique" avec son propre gouvernement.

L'importance de cette œuvre reste primordiale pour l'historiographie de la guerre civile grecque puisque le vrai but de la recherche archivistique effectuée est d'examiner le comportement politique du Parti Communiste Grec tant à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de la Grèce durant les années 1946-1949 en analysant parallèlement le comportement des autres états balkaniques (Yougoslavie, Roumaine, Bulgarie) et de l'Union Soviétique envers la Grèce.

KIRIAKOS PAPOULIDIS

B. Afinian, B. Kondis, K. Papoulidis, N. D. Smirnova, N. Tomilina, *Les relations [politiques] entre le Parti Communiste Grec (P.C.G.) et le Parti Communiste de l'Union Soviétique (P.C.U.S.) entre 1953-1977*. (D'après les documents des Archives du Comité Central du P.C.U.S.) - Thessalonique: Archives Publiques de la Russie Fédérale / Centre de Conservation de Documents Contemporains / Institut d'Études Balkaniques / Paratiritis¹, 1999, pp. 342.

La présente collection des documents publiés s'appuie sur les Archives Publiques de la Russie Fédérale et constitue une référence pour l'historiographie politique de la Gauche car elle se réfère aux relations entre le Parti Communiste Grec (K.K.E./P.C.G.) et le Parti Communiste de l'ex-Union Soviétique (K.K.Σ.E./P.C.U.S.) durant les années 1953-1977 à travers les docu-

1. L'édition bilingue (grec-russe) de cette œuvre sera publiée à Thessalonique durant l'an 2000.

ments des archives encore inédits. L'importance de ces documents qui proviennent d'une seule source archivistique (Le Centre de Conservation des Documents Contemporains des Archives Publiques de la Russie Fédérale lequel aujourd'hui est connu sous le nom des Archives Publiques Russes de l'Histoire Moderne)² consiste sur le fait qu'ils examinent une partie inconnue du Mouvement de la Gauche à savoir l'activité politique des groupes formés par les leaders du P.C.G. qui furent exclus respectivement par les rangs du Parti.

Cette œuvre a été réalisée grâce aux soins de la Maison d'Éditions "Paratiritis" avec l'aide du groupe éditorial composé de cinq historiens-chercheurs qui proviennent du Centre de Conservation de Documents Contemporains (N. Tomilina, B. Afinian [sic], Directrice et Directeur - Adjoint respectivement), de l'Institut d'Études Balkaniques (B. Kondis, K. Papoulidis Directeur et Directeur-Adjoint respectivement) et de l'Institut de l'Histoire Moderne de l'Académie Russe des Sciences (N. D. Smirnova)³.

Le professeur B. Kondis, dans sa Préface (p. 5), mentionne que cette œuvre comprend 75 documents publiés desquels 22 furent rédigés en grec tandis que 53 furent traduits du russe. L'Introduction, qui suit (pp. 7-17), a été rédigée par Madame N. D. Smirnova laquelle insiste sur le fait qu'il s'agit de la première tentative "d'une publication scientifique concernant l'histoire des relations politiques entre le P.C.U.S. et le P.C.G. durant les années 1953-1977" (p. 7). Les limites chronologiques de cette édition se placent entre le 4 décembre 1953 (doc. no 1, 04/12/1953) et le 24 novembre 1978 (doc. no 57, 24/11/1978) c'est-à-dire qu'ils couvrent la période de la déstalinisation et de la dissension idéologique de l'unité du Mouvement de la Gauche tant au niveau

2. Le 12 octobre 1991, selon le gouvernement russe, les archives du P.C.U.S. constituèrent le fond documentaire pour l'établissement de deux nouvelles sources archivistiques:

- a) Le Centre de Conservation et d'Étude des Documents de l'Histoire Moderne.
- b) Le Centre de Conservation des Documents de l'Époque Moderne.

Le Centre de Conservation et d'Étude des Documents de l'Histoire Moderne comprend plus de 500 unités archivistiques qui proviennent des archives du P.C.U.S. et lesquelles examinent la période jusqu'en 1952; à ces sources il faudrait ajouter "les unités archivistiques du Kominform ainsi qu'une partie des archives du Komintern non-consultées jusqu'aujourd'hui". Au Centre de Conservation des Documents de l'Époque Moderne se trouvent les documents contemporains du P.C.U.S. qui se réfèrent à la période depuis 1952 jusqu'en 1991. Relativement à cela voir l'article de C. Papoulidis "Η σημασία των αρχείων της Ρωσίας για την ελληνική ιστορία" [L'importance des Archives Publiques de la Russie Fédérale pour l'histoire de la Grèce], *Βαλκανικά Σύμμεικτα* 5-6 (1993-1994) 165-196.

3. Ici il faudrait mentionner les noms de personnes appartenant au comité de rédaction c'est-à-dire les scientifiques qu'ont pu collecter et classer l'ensemble du matériel archivistique qui fut publié et lequel nous présentons à travers cette bibliocritique. Ces personnes furent les suivantes: M. V. Kiškina-Ivanenko, S. A. Mel'cin, T. I. Puh, N. D. Smirnova et A. A. Ulunjan tandis qu'en Grèce la traduction des documents du russe en grec a été réalisée par A. Trakadas, S. Sfetis et X. Kotzageorgi-Zimari.

international (rupture définitive entre le P.C.U.S. et du Parti Communiste Chinois [P.C.C.] au cours de l'été 1963, rupture albano-soviétique en 1961 et désengagement albano-chinois en 1978) qu'au niveau national (naissance de deux Partis politiques suivant l'éclatement du P.C.G. à savoir le Parti Communiste dit "de l'extérieur" et le Parti Communiste dit "de l'intérieur" après l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie en 1968) en s'étendant jusqu'à la légalisation du Parti Communiste au système politique pluraliste de la Grèce avec sa participation aux élections législatives de novembre 1974, les premières élections qui furent organisées après la chute de la junte militaire en juillet 1974.

D'autre part tout le parcours politique mais aussi "le destin cruel du Mouvement de la Gauche", sont analysés par cette œuvre, tant en Grèce qu'en Union Soviétique, sous le spectre du progrès des relations entre le P.C.G. et le P.C.U.S.

La présentation des documents publiés est structurée sur deux axes principaux: les dimensions thématiques mais aussi chronologiques qui caractérisent les relations entre le P.C.G. et le P.C.U.S. durant les années 1953-1977. La liaison indéniable entre la naissance des événements politiques et leur attribution chronologique reste valable uniquement pour les trois-quarts de cette œuvre tandis que cette liaison apparaît abolie à la quatrième partie de l'œuvre présentée laquelle est consacrée aux leaders du P.C.G. en ex-Union Soviétique parmi lesquels N. Zachariadis (1903-1973) y domine avec sa forte personnalité.

L'œuvre présentée se subdivise en quatre sous-parties avec les titres suivants, d'après les auteurs:

- a) La déstalinisation du P.C.G.: "la crise de Taschkent"; (doc. no 1-28, 04/12/1953-29/03/1958).
- b) L'élargissement de la rupture au P.C.G.; (doc. no 29-42, 04/12/1960-29/12/1969).
- c) Le destin cruel du Mouvement de la Gauche; (doc. no 43-57, 24/12/1969-24/11/1978).
- d) Le *camarade* N. Zachariadis et les autres. Contribution aux biographies des leaders du P.C.G.; (doc. no 58-75, 05/05/1956-25/11/1960).

A la première partie de l'œuvre, les documents présentés se réfèrent à la détérioration des phénomènes de crise au P.C.G. quand son organisation politique à Taschkent devint de centre de la lutte interne.

A la deuxième partie de l'œuvre, les documents présentés se réfèrent aux années '60 quand la dissension idéologique entre le P.C.U.S. et le P.C.C. devint définitive en novembre 1960. En ce moment le P.C.G. soutint chaleureu-

sement le P.C.U.S. en voulant sauvegarder l'unité politique de la Gauche idéologique.

A la troisième partie de l'œuvre, nos documents relatent la période politiquement harmonieuse entre le P.C.U.S. et le P.C.G. au moment où le premier se trouvait en relations amicales avec le P.C.G. dit "de l'extérieur" mais distantes concernant le P.C.G. dit "de l'intérieur".

A la quatrième partie de l'œuvre, nos documents se réfèrent aux N. Zachariadis (1903-1973), M. Vafiadis (1906-1992) et E. Glezos (1922-), ces personnalités importantes du P.C.G. qui se sont trouvés en dehors du Parti, chacun pour des raisons différentes.

Dans l'édition présente le P.C.U.S. paraît sous deux aspects politiques: l'aspect extérieur et l'aspect pragmatique. Le P.C.U.S., d'après son aspect extérieur, apparaît comme l'organisation socio-politique, le leadership laquelle s'appuie sur l'infailibilité et l'ardeur de son idéologie. Contrairement à cela, l'aspect pragmatique du P.C.U.S. exprime essentiellement la structure étatique particulière qui représentait la monocratorie d'une nomenclature supérieure dans les cadres d'un parti politique. Au niveau des relations internationales, l'aspect pragmatique domine, sous la couverture de l'aspect extérieur, en tant que ligne politique exemplaire de la part du P.C.U.S. aux "Partis-frères". En effet l'imposition de cette ligne politique était dépendante de deux facteurs: des conditions précises d'activité politique du "Parti-Frère" ainsi que des relations personnelles et les antipathies des leaders.

Les conflits internes entre les membres, les groupes et les leaders du P.C.G. ainsi que leurs conséquences fâcheuses confirment le deuxième facteur, ci-dessus mentionné, à savoir l'imposition de la ligne politique du P.C.U.S. tandis que ces conflits sont présentés comme "l'activité politique des groupes idéologiquement opposés".

L'activité politique de ces groupes s'incarne essentiellement à travers leur opposition violente (bagarres, disputes, bastonnades, "opérations commando" etc) à l'espace géographique de l'ex-URSS et des autres pays de l'Est. A son tour le début de ce conflit interne du P.C.G. a été essentiellement la contestation des leaders laquelle fut soutenue par l'administration soviétique et commença à s'étendre malgré les efforts initiaux des organes politiques du P.C.G. Les causes de cette contestation contre les leaders du P.C.G. doivent être recherchées, d'après la majorité des membres politiques, à la faiblesse des leaders de justifier leur comportement durant la guerre civile ainsi qu'à la défaite suivie.

Pour cette raison ce conflit politique interne créa une "véritable mystification" qui fut essentiellement nourrie par les ruptures entre les "dogma-

tiques” et les “renovateurs” ainsi qu’entre les amis et les ennemis de N. Zachariadis. D’autre part l’activité politique opposée de ces groupes se tourna contre les communautés grecques de l’ex-URSS et des autres pays de l’Est puisqu’elle constitua à partir de ce moment-là un cible de surveillance systématique pour leurs forces de sécurité.

Plusieurs de documents présentés ici se réfèrent au rôle politique de “guide” que joua le P.C.U.S.; ce rôle dont le P.C.U.S. était chargé, provenant en effet du Kremlin et contribua, en un grand pourcentage, à l’éclatement politique du P.C.G. en deux groupes: à savoir les “zacharidiens” (stalinistes) et les “koliyaniens” (brejnevistes).

D’autre part il est vrai qu’en pouvoir soviétique, le Comité Central du Parti Communiste de l’Union Soviétique ne constituait le seul organe directif du Parti à l’intérieur du pays mais en réalité guidait et resoudrait toutes les affaires publiques. Le Comité Central du P.C.U.S. était le destinataire de l’ensemble d’informations internationales et nationales, originaires de l’étranger ainsi que des institutions publiques (Ministère des Affaires Etrangères, K.G.B., Ministère de la Défense etc) de l’intérieur du pays.

L’exercice d’un tel contrôle politique à l’intérieur de l’Union Soviétique par le Parti Communiste était grand à tel point que chaque année le Comité Central du P.C.U.S. était tenue de se prononcer (c’est-à-dire accorder son approbation ou la refuser), en prenant les décisions appropriées, sur l’emploi du temps (c’est-à-dire les activités extérieures) des leaders de différents dogmes et de différentes religions.

Par conséquent nous pourrions affirmer que le Parti Communiste suivait et contrôlait l’ensemble de la vie sociale et politique en ex-Union Soviétique.

D’autre part il faudrait reconnaître que l’édition de cette collection des documents présents constitue une véritable attribution au niveau de la connaissance historique et particulièrement envers les politologues, les historiens ainsi que les journalistes car à la Russie contemporaine les documents des Archives Publiques restent “enfermés” pour les derniers 50 ans.

En conclusion nous pourrions affirmer que la crise de la science historique russe durant le vingtième siècle se trouve directement liée avec la crise du marxisme selon Ahmed Ahmedovič Iskenderov⁴, membre suppléant de l’Académie Russe des Sciences, comme peut le confirmer la publication présente.

KIRIAKOS PAPOULIDIS

4. A. A. Iskenderov, “Istoričeskaja nauka na poroge XXI veka”, *Voprosy Istorij* 4 (1996) 3-31.